

Région Bruxelles-Capitale, montrons une nouvelle fois l'exemple au monde !

Nous sommes depuis moins de 200 ans dans un régime électif qui se dit démocratique, mais qui a été choisi parce qu'il préserve une aristocratie. L'une des conséquences a été et est encore aujourd'hui le choix cyclique par les électeurs de voies dictatoriales au gré des crises économiques. Ce régime nous a déjà mené à deux guerres mondiales. Le citoyen n'est pas en état de choisir et les partis ont pour premier objectif de faire élire leurs candidats. C'est un régime de compétition permanente qui ne permet pas de gouverner dans l'intérêt général de la population. Les conséquences de ce système sont plus que jamais explosives. Le danger n'est pas tellement l'arrivée au pouvoir de personnalités grotesques qui assurent le spectacle, mais pas le gouvernement. Ce sont les écarts de richesses entre personnes et surtout entre pays qui, si nous ne faisons rien, nous précipiteront prochainement dans un nouveau chaos.

Notre constitution est née à Bruxelles, elle a inspiré les textes fondamentaux de pas mal de pays. Comme nous, les populations ont cru que le système électif constitue le fondement d'un régime démocratique. Nous avons donc une part de responsabilité historique.

Depuis plus de 10 ans déjà Aula Magna se bat pour un gouvernement de qualité à Bruxelles. Malheureusement cette lutte s'apparente à celle de Don Quichotte contre les moulins à vent que sont les partis politiques. Tant que nous serons dans une oligarchie de fait, Bruxelles ne pourra pas être gouvernée dans l'intérêt général de ses habitants. Non, Churchill n'avait pas raison ! Notre régime n'est pas le meilleur possible et Bruxelles est en position privilégiée pour le démontrer.

Sa taille relativement modeste, la présence des institutions internationales, sa diversité et sa complexité font de cette région un laboratoire potentiel pour une vraie démocratie de coopération plutôt que d'affrontement. Ce modèle de compétition au sommet de l'État pollue l'ensemble des comportements sociaux.

D'après moi, la meilleure chance modifier cette dérive fatale est de s'inspirer des mécanismes de la vie : le **hasard**, la **coopération** et la **sélection**. Comme David Van Reybroeck dans « *Contre les élections* », je propose donc de partir d'un système de tirage au sort parmi des volontaires.

La coopération et la sélection peuvent être formalisées par un système sociocratique inspiré par exemple du livre « *Vers un leadership solidaire* » de Philippe Delstanche, en adaptant ce système qui fonctionne dans les entreprises (principalement aux Pays-Bas), à un fonctionnement parlementaire.

Voici comment je décris dans mon livre la mise en place de ce fonctionnement à Bruxelles. (Mon éditeur « Libre & Solidaire » en planifie la parution au mieux en septembre.) :

« Créons le plus rapidement possible la Boulé moderne, dans un premier temps sans toucher au pouvoir en place. Prévoyons un financement participatif pour organiser l'appel à volontaires et les tirages au sort à parité homme-femme. Faisons d'abord fonctionner

cette assemblée sur les thèmes que les parlements issus d'élections sont impuissants à traiter dans l'intérêt général : la surpopulation, le nucléaire, le problème des inégalités, les traités commerciaux, l'immigration, la pauvreté, l'effondrement prévu de la production des matières premières, les conséquences du réchauffement climatique. Il s'agit en fait de tous les domaines qui nécessitent une vision dépassant le terme d'une législature. Comme la constitution belge actuelle a servi d'exemple à un certain nombre de pays de par le monde, je propose Bruxelles comme premier terrain d'expérience. Cette Boulé fonctionnerait parallèlement au parlement bruxellois élu. Il semble bien que la création de la Boulé de l'Athènes antique s'est passée à peu près de cette façon. Constituée comme contre-pouvoir de l'aristocratie, elle aurait progressivement transformé la société en démocratie. De la même manière il est très vraisemblable que cette nouvelle assemblée, dont le caractère démocratique est difficilement contestable, acquière progressivement le pouvoir en produisant des textes que le parlement officiel aura de plus en plus de peine à ne pas officialiser, compte tenu de la publicité qui leur sera donnée. Ce choix symbolique de la capitale européenne n'est évidemment pas innocent. En effet l'Europe n'a rien d'une démocratie et est au bord de l'implosion. Se transformer en une vraie démocratie est probablement la seule chance de survie qui lui reste avant de se faire balayer par la révolution ou la guerre.

La candidature au tirage au sort doit être ouverte à tout habitant résident permanent de la région depuis plus de 3 ans, sans casier judiciaire et qui est pas disqualifié par l'indécence de ses revenus (plus de 10x le revenu médian par exemple). Je suggère une Boulé de 80 Bouleutes, soit un tirage au sort de 5 hommes et 5 femmes dans chacun des 8 cantons électoraux de la région de Bruxelles-Capitale. Outre les 80 Bouleutes effectifs, ce premier tirage au sort désignera 48 suppléants soit 3 hommes et 3 femmes par canton. L'année suivante le processus de renouvellement par moitié sera enclenché. Un nouveau tirage au sort désignera 48 nouveaux suppléants. 40 Bouleutes sortants seront remplacés par les quarante suppléants choisis par des cercles sociocratiques (élection sans candidat) dans les 48 désignés par le sort l'année précédente, toujours à parité homme-femme,. Pour ce premier changement de législature, les 40 Bouleutes sortants seront désignés par le sort.

L'expérience se déroulerait sur une période d'au moins 3 ans renouvelables. La première année de fonctionnement offrirait aux 128 Bouleutes et suppléants une formation à la sociocratie, à l'économie et aux enjeux politiques bruxellois le soir et/ou le Week-End.

Démontrer qu'une assemblée de ce type peut être efficace à Bruxelles est un défi fort intéressant. Comme toutes les grandes agglomérations, cette ville est particulièrement complexe, extraordinairement cosmopolite, multiculturelle, multi-culturelle avec des écarts de revenu considérables, des quartiers profondément défavorisés jouxtant des communes riches. Ajoutez à cette image une démographie galopante et le fait qu'en matière de culture et d'enseignement elle est cogérée par la Flandre et la Wallonie. Une situation inextricable qui mène notamment à un enseignement des plus inégalitaires, qui manque cruellement de bâtiments et de profs.

Il risque d'être difficile de rémunérer les représentants dans un premier temps. Il est donc probable que les volontaires pour le tirage au sort se trouveront principalement dans deux

types de population contrastées, les pensionnés et les sans emploi. Dans l'un et l'autre cas on peut supputer qu'une majorité d'entre eux devrait être très motivés. Cette assemblée devra fonctionner en toute indépendance et avoir toute liberté pour choisir ses sources d'information. Dans les premiers temps, le rôle du cercle des priorités de cette assemblée pourrait être particulièrement important, en forçant le pouvoir en place à remplacer ses priorités électoralistes par celles d'intérêt général. Il est très probable également que cette assemblée débordera des problématiques bruxelloises pour émettre des recommandations aux autres niveaux de pouvoir.

Au bout de 3 ans il conviendra d'évaluer l'efficacité du processus, à la lumière du nombre de textes légaux et de résolutions transmis au(x) parlement(s) officiel(s).

Cette description n'est évidemment qu'un schéma à adapter progressivement aux réalités.

Je ne suis pas lié contractuellement à mon éditeur. Si vous connaissez un moyen de le sortir plus rapidement, merci de me l'indiquer.

Je sais qu'il est contre-intuitif de dire que le tirage au sort est plus démocratique que l'élection. Pourtant dans le fonctionnement de nos sociétés tout démontre que le prétendu pouvoir de l'électeur est un leurre, même lorsqu'il n'est pas biaisé par les nouvelles technologies.

Je suis à votre disposition pour vous faire une présentation et tenter de vous convaincre de la validité de cette approche, mais surtout pour écouter vos réactions, suggestions et objections et chercher ensemble comment aller vers une vraie démocratie.

Bien cordialement,

Jean-Pierre Wauters